Zeitschrift: Bulletin der Vereinigung Schweiz. Petroleum-Geologen und -Ingenieure
Herausgeber: Vereinigung Schweizerischer Petroleum-Geologen und -Ingenieure
Band: 28 (1961-1962)
Heft: 74

Nachruf: Victor Hourcq
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Victor Hourcq

(1901—1961)

Le texte suivant est un extrait du nécrologe par les « Sociétés du Groupe SPAFE-SEREPCA-SATREP, Paris ».

Victor HOURCQ est décédé le samedi 1er juillet 1961, à l'âge de 60 ans, après cinq semaines de maladie, à l'hôpital Necker à Paris.

Victor HOURCQ ne comptait pas ses amis; c'est qu'en dehors de ces qualités professionnelles qui étaient particulièrement grandes, c'était aussi un homme au contact infiniment agréable, sachant employer là où il fallait le mot juste, maniant l'ironie et l'humour avec art, cachant une sensibilité aigüe de grand meneur d'hommes.

Il savait voir l'ensemble sans pour autant négliger le détail, il était un maître de la synthèse et de l'analyse et cela se sentait dans tous ses actes et dans toutes ses décisions.

Né le 23 mars 1901 à Montory (Basses-Pyrénées) c'est à la Faculté de Rennes qu'il terminait ses études sanctionnées par une licence de sciences naturelles. Après avoir été chargé de cours au Museum d'Histoire Naturelle à Nantes où il assistait A. Labbé, Professeur à l'Ecole de Médecine, zoologiste de grande classe selon sa propre expression, attiré par la géologie et en cela initié par E. Kerforne puis par son maître et ami Yves Milon, il se vit confier, en 1930, un poste de géologue au Service des Mines et de la Géologie à Madagascar sous la haute autorité de H. Bésairie, chef du service géologique dont il fit l'un de ses meilleurs amis.

Il devait y séjourner jusqu'en 1935; parcourant une vaste surface de 40 000 km² en effectuant les levés systématiques, recueillant une quantité de matériaux fossiles, en particulier une très riche faune d'ammonites qui fit l'objet d'une publication séparée en 1949, notant de nombreuses observations, il lui fut possible de préparer un important travail intitulé «*Les terrains sédimentaires de la région de Morandava*» pour servir de contribution à l'étude géologique de Madagascar.

C'est cette étude qui lui permit de présenter une thèse soutenue à la Faculté des Sciences de Paris et lui fit obtenir avec succès le grade de Docteur es Sciences Naturelles. Le jury de thèse était composé d'éminentes personnalités : Charles Jacob, membre de l'Institut, Professeur à la Sorbonne, Albert Michel Lévy, membre de l'Institut, et Jean Piveteau, membre de l'Institut, Professeur à la Sorbonne, avec lesquels il avait conservé les meilleures relations.

Il faudrait citer tous les géologues de sa génération et des générations voisines quand on parle de ses amis, car, et nous y revenons toujours, il en avait d'innombrables.

Marié peu avant son départ à Madagascar, trois enfants nés à Tananarive étaient venus accroître sa famille.

C'est en 1935 qu'il signa un contrat avec le Syndicat d'Etudes et de Recherches Pétrolières en A. E. F. qui devint plus tard la SPAFE. Il fut l'un des pionniers de la recherche de pétrole dans les pays d'Outre-Mer. Il avait vécu l'époque difficile des premières heures, quand la vocation pétrolière de la France n'était encore qu'embryonnaire.

Pourtant il parlait peu de lui. Ce n'est qu'à travers les hommages qu'il a rendus à ses compagnons de travail d'alors et par le témoignage de ceux-ci que l'on peut retracer ce que fut cette période d'activité ingrate et la façon dont il sut s'en acquitter.

Il omettait naturellement de parler du rôle actif joué dans le ralliement du Gabon à la France Libre dès 1940, ce qui lui valut d'être poursuivi par les autorités de Vichy.

Il concrétisait en 1947 ses années de travail au Gabon et celles de ses collaborateurs par la publication d'un rapport géologique général qui est encore le document de base sur la géologie du bassin sédimentaire.

Puis après des vicissitudes diverses, ce sont les découvertes des gisements d'Ozouri, de Pointe-Clairette, en 1956, et cette victoire c'est bien celle de Victor Hourcq.

Entre temps la direction générale de la SPAFE était devenue commune à celle de la Société des Pétroles de Madagascar; Victor Hourcq avait retrouvé là le cher terrain de ses débuts et pendant de nombreuses années, des voyages circulaires le voyaient à Tuléar, à Port-Gentil ou à Douala, les recherches au Cameroun s'étant, grâce à la SEREPCA, ajoutées à la liste de ses activités. En 1956, à la création de la SAFREP, Victor Hourcq en était nommé aussi Directeur de l'Exploration et de nouveaux horizons de recherche lui étaient ouverts.

Si l'on ajoute qu'entre 1952 et 1956 il était devenu membre de l'Assemblée Territoriale du Gabon, qu'il était membre de nombreux Conseils d'Administration et Conseiller Géologique d'autres sociétés de Pétrole et que récemment il avait été amené à tenir un rôle important au sein du Comité National Français de Géologie, il paraîtra évident que son activité ne connaissait pas de bornes.

Jusqu'au dernier moment il s'est dépensé sans compter, il s'est arrêté pour ne plus se relever.